

Fred, ce héros qui roucoule !

Crou, Crou ... C'est l'histoire de Fred, un jeune pigeon voyageur, fougueux mais qui manque un peu d'expérience. Il est né dans un pigeonnier du canton de Montfort l'Amaury, à Bazoches-sur-Guyonne où il vit encore avec sa famille. Il a suivi un entraînement pour établir des liaisons avec un comité de vingt-sept ministres qui se réunissent le 15 au matin de chaque mois dans la maison d'un des fondateurs de l'Europe, Jean Monnet, au hameau de Houjarray à Bazoches.

Porteur d'un message de la plus haute importance vers les Yvelines, Fred quitte, le 14 juillet en début d'après-midi, un laboratoire du Nord de la France. Malgré une chaleur de plus en plus pesante, il effectue le voyage d'une seule traite jusqu'à Conflans-Saint-Honorine, capitale de la batellerie. Ayant mal estimé la distance à parcourir, il est épuisé et assoiffé. Il décide donc de faire une pause en fin d'après-midi et atterrit sur le pont d'une péniche sur laquelle vient de se tenir une fête pour le mariage d'un couple de bateliers. Après le départ des derniers invités, quelques verres contenant du champagne trainent encore sur les tables. Bien que ses parents lui aient toujours déconseillé de boire, en voyage, dans les récipients des êtres humains, Fred ne peut résister à la tentation de goûter ce liquide clair qui brille au soleil. Et ma foi, il n'est pas déçu par le fameux côté rafraîchissant des petites bulles : Crou,Crou ! Fred sautille de table en table et siffle, un à un, les fonds de verres... Crou, Crou !

Le résultat ne se fait pas attendre : Fred est bientôt pris de coliques. Sans pouvoir se retenir, il salit de ses fientes les jolies nappes blanches. Puis, de peur d'être surpris par le batelier qu'il entend soudainement revenir sur le pont, il cherche une cachette pour cuver son vin sans être dérangé. Il en trouve une derrière de grands pots de fleurs. Malgré les nausées que provoque l'alcool, Fred veille, en se calant contre un pot, à ne pas écraser le message accroché à sa patte. Il se demande aussi s'il pourra être à l'heure pour le livrer le lendemain, au plus tard à midi, à Bazoches... mais les ronchonnements du batelier découvrant progressivement les saletés sur ses tables finissent par le bercer et l'endormir... Le feu d'artifice du 14 juillet ne le réveille même pas !

Ivre, Fred passe donc toute la nuit blotti dans cet endroit. Il ne se rend compte de rien lorsque la péniche se met à naviguer sur la Seine, au petit matin. Il recouvre finalement ses esprits à Epône sans qu'il ait la moindre idée d'où il peut bien se trouver. En effet, tous ses points de repère ont disparu en même temps que le déplacement de la péniche sur l'eau. Pris de panique en sortant de sa cachette, il effectue, chancelant, quelques pas sur le pont, puis se pose sur le parapet le séparant du fleuve, cou tendu au vent afin de mieux évaluer sa position. Deux ou trois mouettes l'accompagnent et l'encouragent à garder son équilibre. Fort heureusement, le

ciel sans nuages permet à Fred d'assister au lever du soleil à l'est. Il peut ainsi repérer le sud, direction qu'il a mémorisée lors de ses entraînements et, qu'il faut qu'il prenne pour rejoindre son pigeonnier.

L'heure est encore matinale. Fred devrait pouvoir remplir sa mission dans les temps mais il ne faut toutefois pas qu'il flâne, sans compter que sa fiancée qu'il a laissée à Bazoches doit être morte d'inquiétude pour lui. Il s'élance donc vers le sud, au-dessus de l'embouchure de la Mauldre et retrouve les paysages boisés et vallonnés qui lui sont familiers avec une succession de méandres, de petits ponts et d'anciens moulins. Mais lorsqu'il atteint l'aqueduc de l'Avre, après Beynes, des chevaux qui se désaltèrent dans la rivière paraissent bien énervés. Le ciel se couvre et se montre de plus en plus menaçant.

Plus on va vers sa source, plus la Mauldre se rétrécit mais le filet d'eau reste, en l'absence de soleil, le seul moyen d'orientation que Fred possède dorénavant. Afin de gagner un peu de temps, il active ses battements d'ailes... Mais il rate, à Neauphle-le-Vieux, la bifurcation vers la Guyonne et continue sa route en suivant la Mauldre. Arrivé au-dessus d'étangs dans le parc du château de Pontchartrain, il décrit alors de nombreux cercles dans le ciel devenu noir-violet : il est perdu ! Quelques canards se cachent dans les roseaux. Des hirondelles volent au ras de l'eau afin de se nourrir de nuages de moucherons lorsque le premier grondement du tonnerre retentit dans la plaine de Jouars. Affolées par le bruit, les hirondelles se regroupent et filent vers leurs nids qu'elles ont établis non loin de là, dans les ruines de la ferme d'Ithe. Fred, apeuré lui aussi, les suit dans l'espoir de trouver un abri.

Le ciel devient si noir que l'on se croirait en pleine nuit ; seuls les éclairs illuminent au loin les ruines. Malgré les rafales de vent, les hirondelles visent, sans difficulté, leurs trous dans la pierre. En revanche, Fred, à cause de sa taille, ne sait comment se protéger de l'averse de grêle qui, durant son vol, lui cingle les plumes, lui fait mal au dos et le mouille. Puis, passant derrière un mur, il découvre une bâche tendue à un mètre du sol abritant de nombreux outils ainsi qu'une multitude de tas de pierres. Fred choisit de se poser là, sous la toile, dans une brouette vide.

La ferme d'Ithe est le lieu de découverte en sous-sol de la plus grande ville gallo-romaine d'Ile-de-France, nommée Diodurum. Archéologues et historiens accompagnés de leurs jeunes élèves y pratiquent des fouilles durant les vacances scolaires. L'orage de ce jour-là les a fait abandonner temporairement leur chantier. Mais dès la première accalmie, ils sortent du bâtiment dans lequel ils s'étaient réfugiés et se remettent à leur besogne sans s'apercevoir de la présence de Fred, transi de peur et de froid, dans sa brouette.

Les pattes au sec, Fred se désespère du temps qui passe sans toutefois connaître l'heure exacte. Dans le vacarme épouvantable de l'orage et des grêlons qui rebondissent sur la bâche, il a conscience qu'il s'est considérablement mis en retard et que par sa faute, le message qu'il

porte risque d'arriver trop tardivement. Il sait par ailleurs qu'il est égaré et que sans l'aide du soleil, il sera incapable de retrouver son pigeonnier, pourtant proche d'ici, à 2km.

Une jeune fille le découvre enfin alors qu'elle a besoin de ses outils de travail. Intriguée, elle s'approche doucement de l'oiseau trempé. Fred ne bouge pas. Elle se rapproche encore, caresse son plumage et s'en va parler avec ses collègues. Quelques instants plus tard, ceux-ci s'affairent à côté de la bâche en plaçant quelques branchages au-dessus d'un tas de bûches et de cendres. A l'aide d'un briquet, la jeune fille allume le foyer ainsi reconstitué puis s'approche à nouveau de Fred pour le prendre dans ses bras. Crou... Crou, Fred se laisse faire.

Les voici tous réunis autour d'un feu, les hommes buvant une tasse de café bien chaud et Fred se réchauffant auprès de la jeune fille. Un moment de convivialité supplémentaire s'installe lorsque celle-ci lui offre un peu d'eau dans une écuelle, Crou...Crou. Mais il est 11h50 et le soleil est encore sous les nuages ! Soudain, la jeune fille se lève, saisit Fred entre ses deux mains qu'elle élève vers le ciel pour le lâcher. Comme sous l'influence d'une baguette magique, la grisaille se fend alors d'un dernier éclair en direction de Bazoches, et laisse filtrer de nouveau les rayons du soleil.

Fred empreinte ce couloir de lumière. A 11h55, il reconnaît l'étang alimenté par la Guyonne à l'entrée du village. Lorsqu'il survole la propriété de Jean Monnet, les membres du comité s'apprêtent à quitter la maison, notamment une femme qui sort la dernière et qui verrouille la porte. Fred n'hésite pas une seconde et entreprend un piqué pour se poser, à midi pile, sur l'épaule de la gardienne des lieux pour laquelle il a le plus grand respect car elle l'a personnellement entraîné à remplir ses premières missions. S'empressant de détacher le message de la patte de Fred, celle-ci rappelle les autres membres du comité à ses côtés.

Le petit rouleau de papier ne contient qu'un seul code de vingt-cinq chiffres et lettres qui permet d'accéder au dossier d'analyses demandées par le comité au laboratoire expéditeur. Les ministres pénètrent à nouveau dans la maison. Ils se retrouvent dans une grande salle de conférence équipée d'ordinateurs et se loguent de suite sur le site du laboratoire. Les conclusions des analyses ne peuvent pas être plus claires : *risque important d'empoisonnement de millions d'êtres vivants, parmi les insectes et les oiseaux, occasionné par l'utilisation d'un pesticide qui sera bientôt commercialisé dans toute l'Europe.*

Une décision est prise immédiatement à l'unanimité au sein du comité pour interdire la vente de ce produit hautement dangereux. Chaque membre doit retourner le plus rapidement possible dans son pays en sachant précisément ce qu'il a à faire et à dire pour stopper la mise en circulation du pesticide.

Pendant ce temps, Fred est accueilli avec beaucoup d'émotion par ses congénères à son pigeonnier. Alors qu'une grande fête est organisée par ses parents pour le récompenser de sa réussite, la gardienne lui apporte une double ration de grains. Puis notre héros retrouve sa fiancée avec laquelle il va pouvoir couler des jours heureux et, maintenant que tout danger d'empoisonnement est écarté, fonder une famille. Crou...Crou ! Ils s'enlacent de leurs ailes et s'embrassent amoureusement sur le bec. Crou... Crou, Crou... Crou, roucoulements au soleil... la vie dans les Yvelines redevient pleine de promesses !